

Observatoire de l'Aire urbaine

Belfort - Montbéliard - Héricourt - Delle

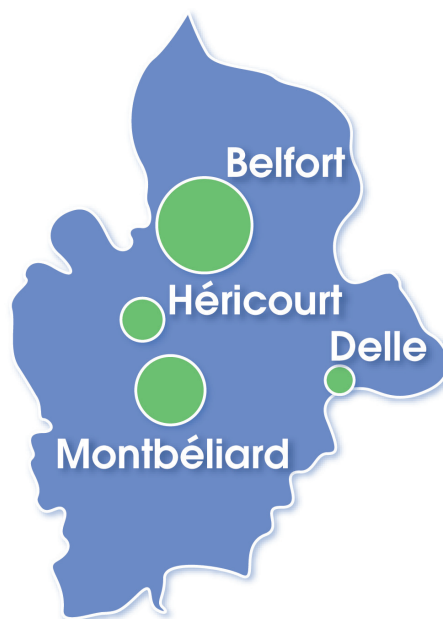
Population

Portrait démographique du Pays de l'Aire urbaine

Avec 307 766 habitants, l'Aire urbaine Belfort - Montbéliard - Héricourt - Delle s'organise dans une configuration multipolaire qui en fait sa particularité. Rendre compte de ses spécificités et partager sa connaissance est essentiel pour sa construction et son développement futur.

Les agences d'urbanisme de cette agglomération métropolitaine vous proposent une lecture croisée et rapide de ce territoire, au travers de quatre documents thématiques : Population, Habitat, Économie - emploi et Mobilité. Etat des lieux, constat de la situation de ce territoire et de ses dynamiques, ces quelques chiffres récents permettent de mettre en valeur la réalité de cet espace de vie du Nord Franche-Comté.

NB : voir en dernière page pour les définitions des périmètres observés et la méthodologie utilisée.

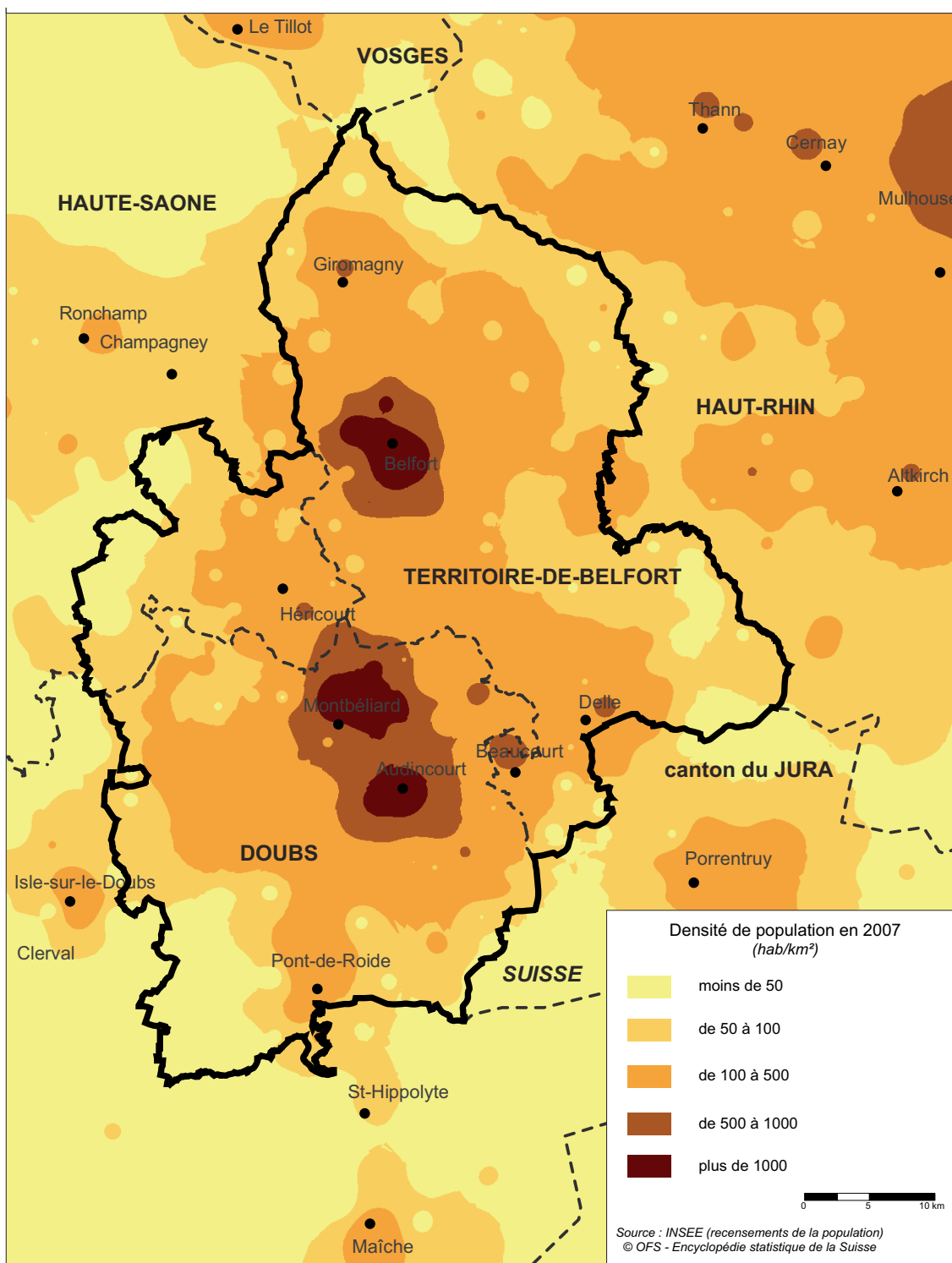


L'Aire urbaine doit soutenir sa dynamique démographique en attirant de nouveaux habitants

Contrairement à d'autres territoires à fort caractère industriel, la population de l'Aire urbaine croît depuis une dizaine d'années. Moins vite que les métropoles régionales mais plus rapidement que les prévisions. Cet espace dense mêle ainsi territoires urbains et ruraux au cœur d'un grand réseau métropolitain Rhin-Rhône.

On y retrouve aussi le phénomène de périurbanisation qui étend les bassins de vie de plus en plus loin vers les périphéries rurales. Le dynamisme de l'Aire urbaine est donc principalement dû à la force des mouvements naturels (surtout les naissances).

Un territoire dense et diversifié



Les densités remontent dans les périphéries de l'Aire urbaine via des pôles ruraux secondaires (comme Ronchamp-Champagney, St-Hippolyte, L'Isle-sur-le-Doubs-Clerval ou Porrentruy en Suisse) et par des communes périurbaines densément peuplées dans le Haut-Rhin.

Un territoire qui mêle urbain et rural

Au 1^{er} janvier 2007, la population de l'Aire urbaine est de 307 766 habitants.

Les aires urbaines de Belfort et Montbéliard assemblées occupent le 30^{ème} rang parmi les 354 aires urbaines françaises. Cela représente 1/5^{ème} des 1 476 000 habitants du Réseau Métropolitain Rhin-Rhône (23 % pour Dijon, 19 % pour Mulhouse, 16 % pour Besançon).

La densité de population en 2007 sur l'Aire urbaine est de 248 hab/km².

La moyenne est de 177 dans le Réseau Rhin-Rhône, de 107 en France et 115 en Europe.

▸ *Le Pays de l'Aire urbaine constitue un maillon urbain important entre les fortes densités alsaciennes et les capitales régionales que sont Besançon et Dijon.*

62 % de la population du territoire vit dans les pôles urbains de Belfort et Montbéliard, en utilisant 20 % de l'espace. Les proportions sont inversées pour le périurbain et la partie rurale.

▸ *Le territoire du Pays de l'Aire urbaine est principalement urbain de par sa population mais encore très rural de par l'occupation de son espace.*

Une dynamique légèrement positive ... mais une croissance qui dépasse déjà les prévisions

L'Aire urbaine connaît une croissance de **+ 4 295 habitants depuis 1999**, c'est à dire **+ 1,4 % en 8 ans**. Le rythme annuel **1962-2007 était de + 0,4 % en moyenne par an**.

Sur la Métropole Rhin-Rhône, l'augmentation est de + 2,6 % entre 1999 et 2007 (+ 38 000), et de + 3,4 % en Franche-Comté.

Cependant les **dernières données de population connues (pour 2007) dépassent déjà les projections INSEE** (de 1 300 personnes) qui envisageaient en 2013 un pic à 307 100 habitants avant une baisse jusqu'en 2020.

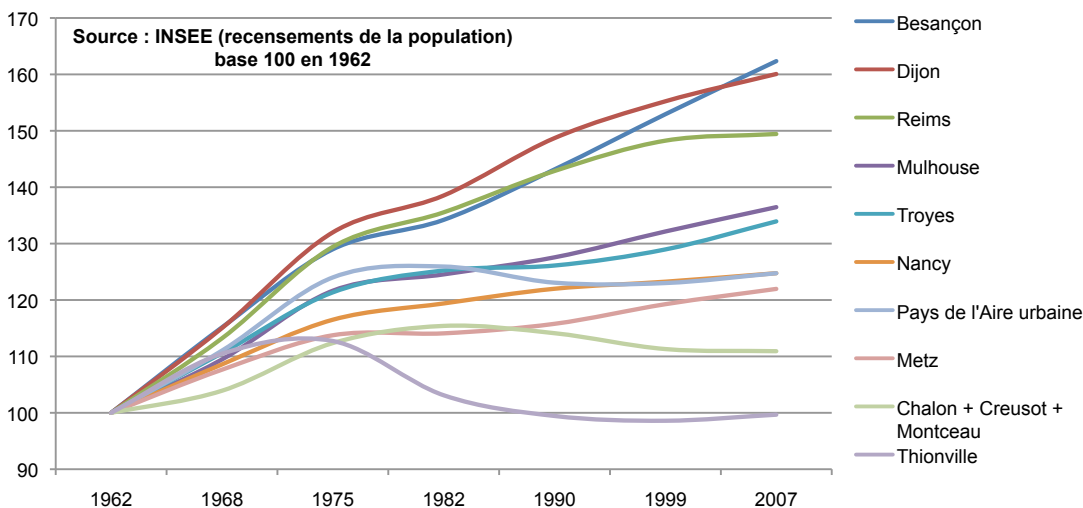
Les aires urbaines les plus dynamiques dans le Grand Est sont **les capitales régionales** comme Dijon et Besançon avec + 1 % par an depuis 1962, notamment Besançon avec + 6,1 % depuis 1999

(+ 13 700 habitants). Mulhouse a aussi gagné 8 800 habitants entre 1999 et 2007 (+ 3,3 %).

Les aires urbaines les moins dynamiques sont celles des **agglomérations plus industrielles** comme Chalons-sur-Saône / Le Creusot / Montceau-les-Mines qui a perdu 0,3 % d'habitants depuis 1999 (seul Chalons en a gagné) ou Valenciennes qui perd en moyenne 0,1 % de sa population par an depuis les années 1960.

L'Aire urbaine est un territoire industriel qui reste plus dynamique que d'autres.

Une croissance régulière



Une croissance démographique due principalement à un solde migratoire qui se rétablit

Entre 1999 et 2007 : le taux de variation annuel dû au solde naturel est de + 0,41 % par an et de - 0,25 % par an pour le solde migratoire, soit un solde total de +0,16 % par an.

Depuis plus de 25 ans, le solde naturel diminue, tout en restant positif (vieillesse de la population) et le solde migratoire augmente, sans être positif pour l'instant.

Le nombre de décès diminue depuis 2000 (- 0,2 % par an), alors que le nombre de naissances croît (+ 0,7 % par an), avec une moyenne annuelle de 3 900 nouveaux nés.

Sur la métropole Rhin-Rhône, le taux de variation annuel dû au solde migratoire entre 1999 et 2007 n'est que de -0,10 %. La partie due au solde naturel est quasiment identique à celle dans l'Aire urbaine (de + 0,43 %). Le taux de variation annuel total de population y est donc plus élevé, à hauteur de + 0,3 % par an.

Entre 2001 et 2006, on comptait dans l'Aire urbaine 29 700 départs pour 21 000 arrivées

(soit 8 700 de plus), toutes classes d'âges, types de ménages ou catégories socio-professionnelles confondues.

Parmi les arrivants la part des 20-40 ans est cependant plus importante (61 % des nouveaux, soit 5 points de plus que pour les départs).

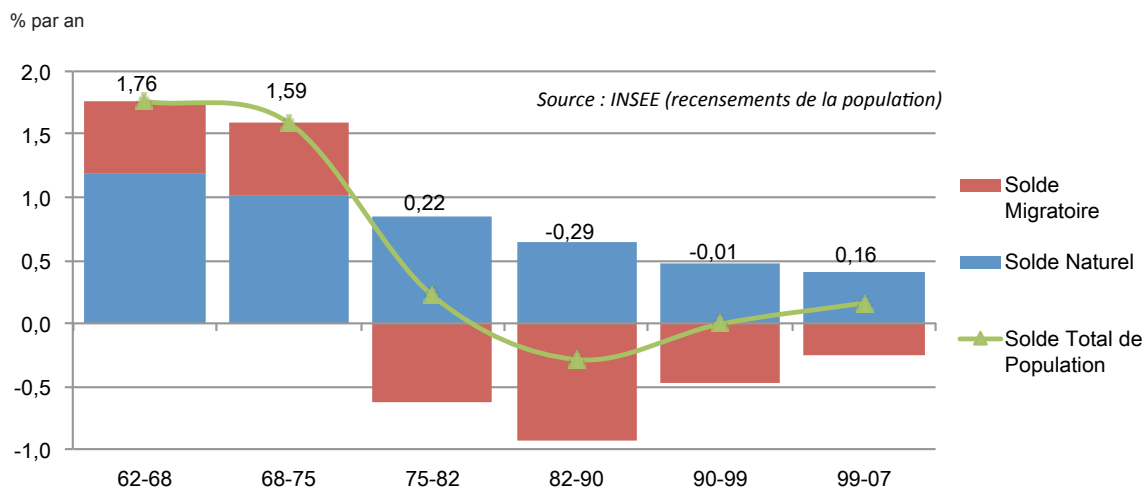
La majorité des nouveaux habitants est constituée d'actifs qui ont un emploi (54 %, soit 11 300 personnes). Les personnes sans emplois (chômeurs, étudiants, retraités ...) qui arrivent sont près de 8 000 alors qu'elles sont 13 800 à quitter le territoire.

La plupart des échanges (arrivées/départs) concernent des familles avec un couple (environ 60 %) dont la moitié constituée de parents bi-actifs. On compte cependant plus de de départs que d'arrivées dans l'Aire urbaine pour ces derniers (2 800 personnes de plus).

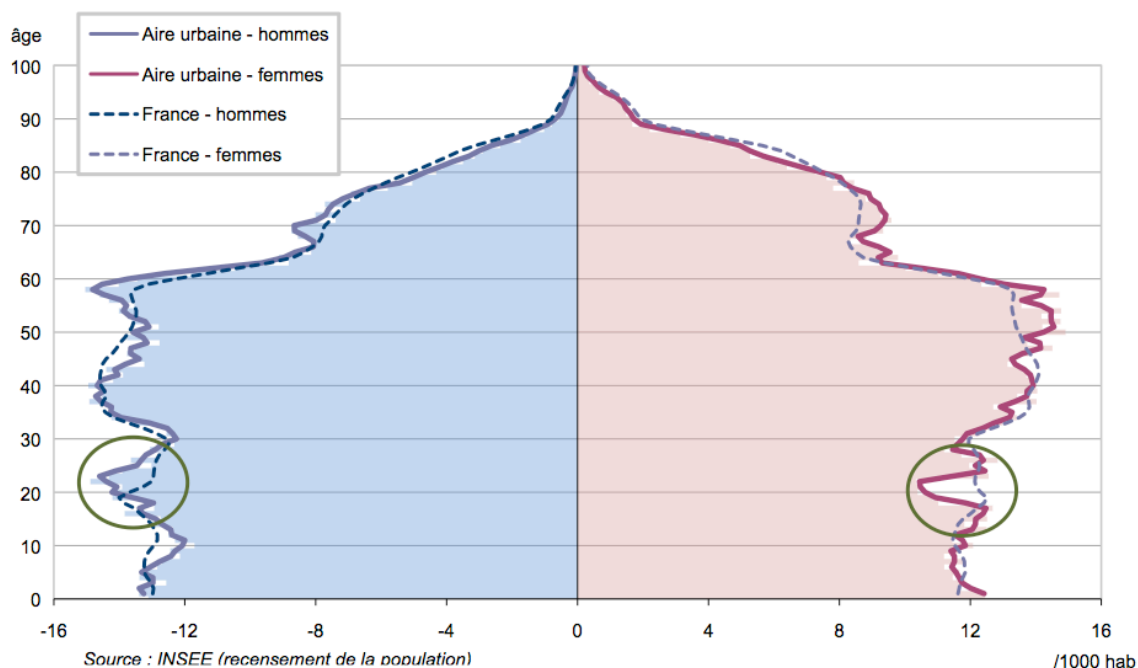
La seule catégorie de ménages où le solde est équilibré est celle des « hommes seuls ». Ceux-ci sont même un peu plus représentés dans les entrées de population (4 points de plus, soit 16 %) que parmi ceux qui partent.

Une croissance démographique modérée mais qui correspond à un changement de dynamique et une période charnière

Des gains de population dans l'Aire urbaine grâce au solde naturel



Pyramide des âges en 2007



La population locale est vieillissante et l'attractivité est plus forte en direction des jeunes hommes que des jeunes femmes.

On constate :

- une sur-représentation des : 50-75 ans (vieillessement qui s'accélère) ; des hommes de 18-30 ans (en formations/apprentissages liés aux métiers de l'industrie et des emplois plus précaires dans l'industrie ainsi que les militaires).

- une sous-représentation des : quadragénaires ; des femmes de 18-25 ans (certainement liée à la faible présence des emplois et formations de services à la personne).

La périurbanisation se poursuit toujours plus loin

Le taux de variation annuelle de population augmente depuis 1999 : + 0,16 % par an, alors qu'il baissait de - 0,15 % pour les 20 années précédentes.

Les espaces les plus dynamiques :

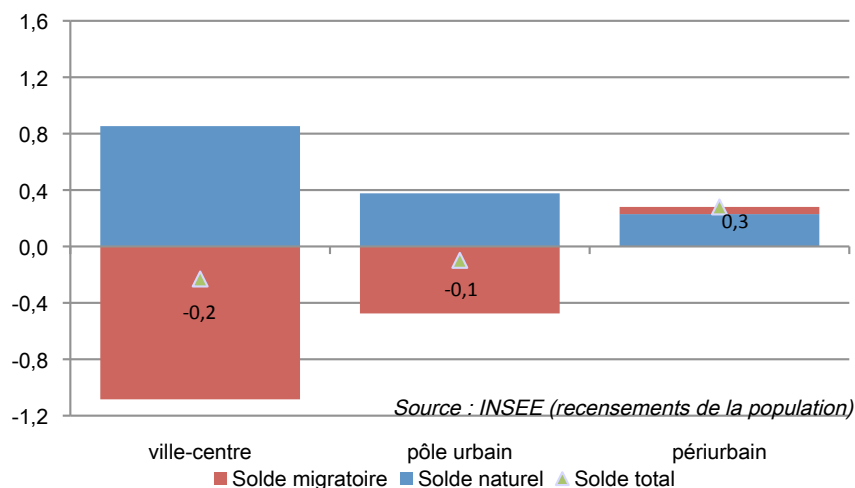
Le périurbain où la croissance a encore augmenté par rapport à la période précédente, notamment grâce au solde migratoire (qui contribue au deux-tiers de la hausse de population).

Avec 4 400 habitants supplémentaires, cela représente près de 4 % de la population 2007 de ces espaces.

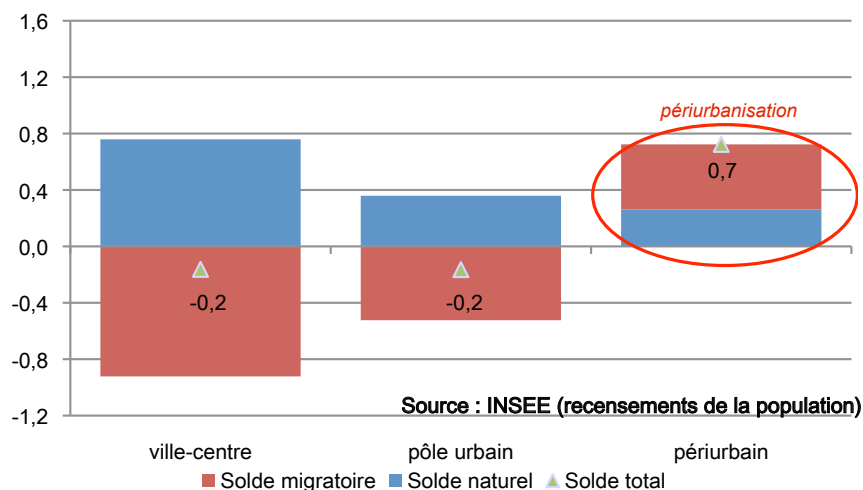
Les espaces les moins dynamiques :

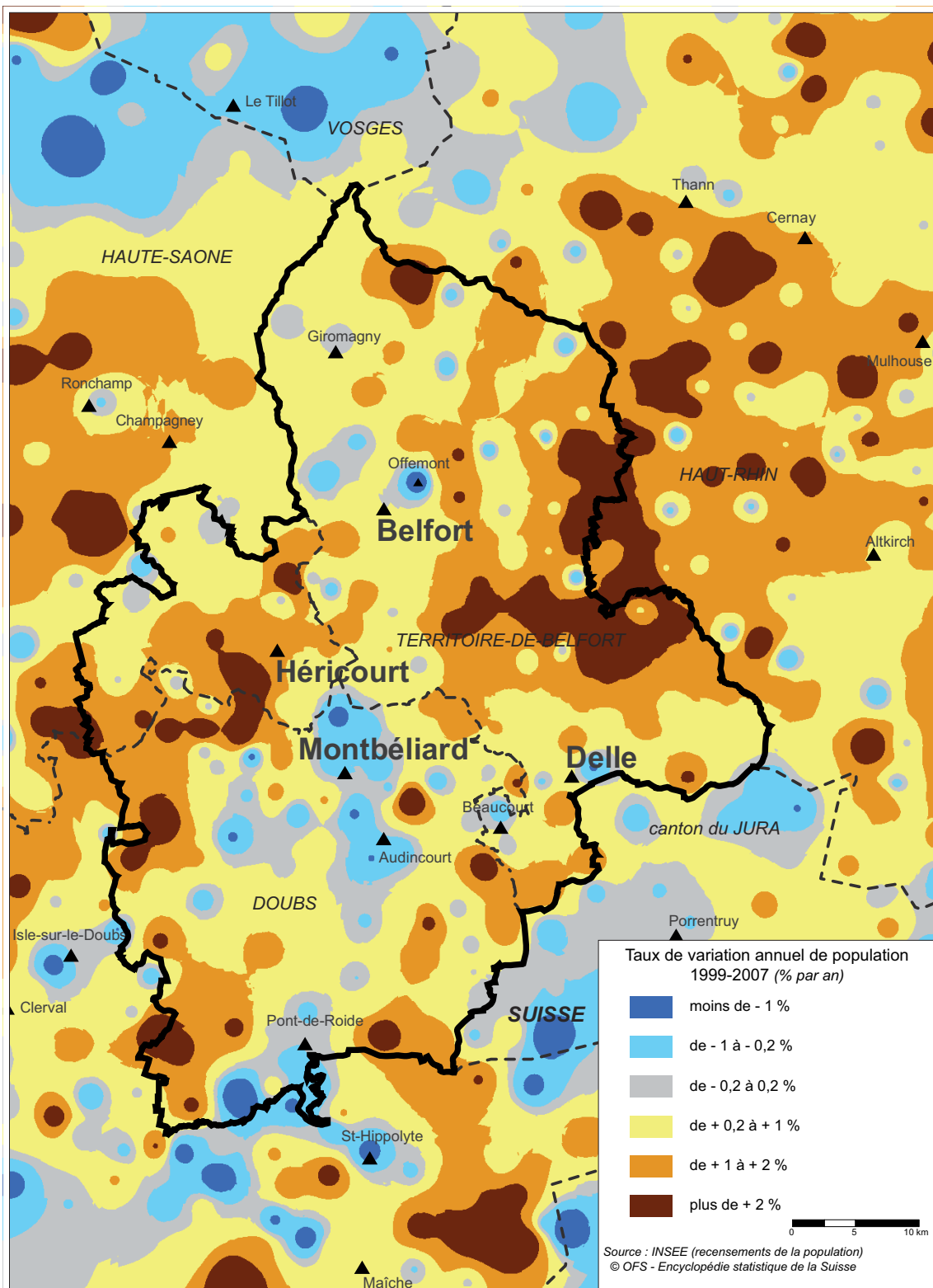
Les communes industrielles et en renouvellement urbain (constituant les pôles urbains) continuent de perdre de la population par les départs d'habitants plus importants, principalement provoqués par les démolitions du parc social. Ce déficit migratoire diminue cependant sur Belfort.

Soldes de population dans l'Aire urbaine : 1990 - 1999

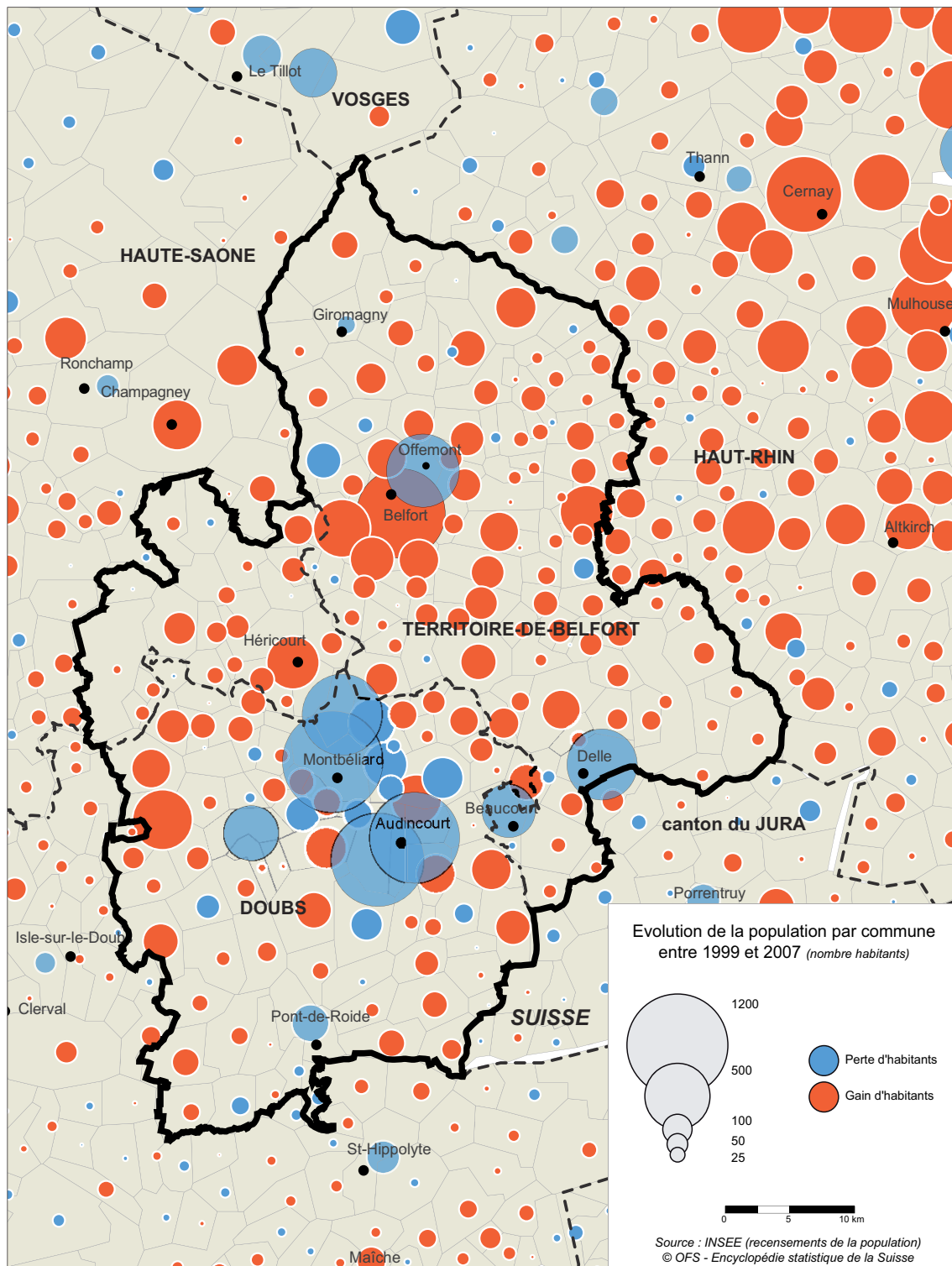


Soldes de population dans l'Aire urbaine : 1999 - 2007





La croissance périphérique, qui déborde du Pays de l'Aire urbaine est surtout marquée vers : le nord-est avec le rapprochement des zones périurbaines belfortaine et mulhousienne ; l'ouest vers la Haute-Saône, au-delà de la Vallée du Rupt et du Pays d'Héricourt où les citadins de l'Aire urbaine viennent s'installer.



En nombre d'habitants, ces dynamiques sont particulièrement fortes sur le nord est du pays, marquant ainsi la forte attraction de l'espace périurbain entre nord Territoire et sud Alsace.

Entre 1999 et 2007 l'Aire urbaine a globalement gagné 4 300 habitants. Le département du Territoire-de-Belfort en compte 5 000 supplémentaires. Seules 18 communes, sur 102 au total, y perdent des habitants. Le Pays d'Héricourt a vu sa population gagner 1 100 habitants (+5,7 %). La partie du Doubs de l'Aire urbaine a donc perdu des habitants (1 800).



Un territoire encore traversé par les mouvements de population

Avec près de 30 000 départs d'habitants du Pays de l'Aire urbaine entre 2002 et 2007, **le solde migratoire reste déficitaire** avec 40 % de départs de plus que d'arrivées.

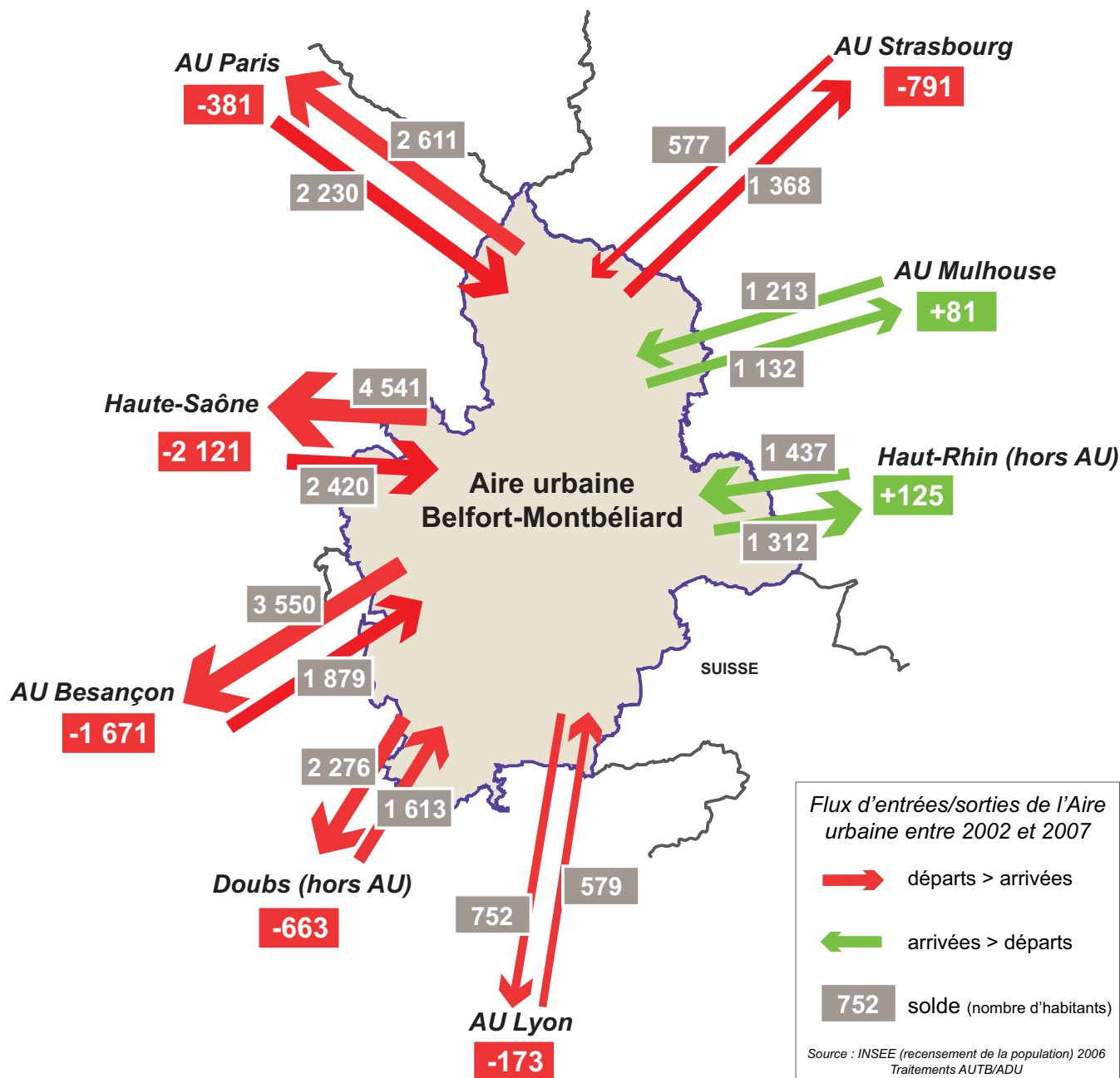
Les échanges de populations, avec d'autres aires urbaines concernent en premier lieu Besançon avec 5 500 personnes transitant entre les deux territoires (dont un solde positif de 1 700 de l'Aire urbaine vers l'aire urbaine bisontine). Viennent ensuite Paris (4 800 échanges) puis Mulhouse (équilibre des flux) et Strasbourg.

Les autres flux migratoires se font principalement avec les territoires ruraux à proximité immédiate du Pays de l'Aire urbaine. On compte respectivement le nord-est de la Haute-Saône vers Lure et Luxeuil (plus de 5 700 échanges dont 2 000 départs de plus de l'Aire urbaine), le Lomont et le Doubs central avec 3 000 échanges et le sud-ouest du Haut-Rhin où les mouvements sont plus équilibrés (avec un gain de 130 entrées en plus, sur près de 1 800 personnes migrantes).

Les secteurs du Pays de l'Aire urbaine qui croissent le plus, le doivent d'abord aux agglomérations voisines (Belfort et/ou Montbéliard) et aux territoires les plus proches. Ce sont notamment le nord est de l'Aire urbaine (Tilleul et Bassin de la Bourbeuse) où les nouveaux habitants viennent du Pays Sous-Vosgien, du Sud-Territoire et un peu du Haut-Rhin voisin. La Vallée du Rupt, au sud ouest, voit avant tout les citadins de l'agglomération montbéliardaise et d'Héricourt arriver. Enfin, le Pays d'Héricourt accueille principalement les citadins des deux agglomérations voisines mais aussi les ruraux des communes du Doubs et de Haute-Saône voisine.

Des
mouvements
migratoires
orientés du
nord-est vers le
sud-ouest

Les flux résidentiels autour de l'Aire urbaine



On observe différents pôles de développement démographique des communes traduisant un double flux :

- des centres (surtout les deux agglomérations) vers l'extérieur (mais aussi Héricourt)
- un axe allant du nord-est (depuis l'Alsace) vers le sud-ouest (de l'Aire urbaine vers la Haute-Saône) du territoire.

Méthodologie : définitions INSEE

Les données utilisées proviennent du **Recensement Rénové de Population de l'INSEE** qui a lieu tous les ans et qui fournit des résultats avec un décalage de 3 ans (dû aux méthodes statistiques et aux temps de traitement). Les données utilisées dans ce document datent donc de 2007. Les données détaillées pour l'année 2008 seront ainsi connues à l'été 2011.

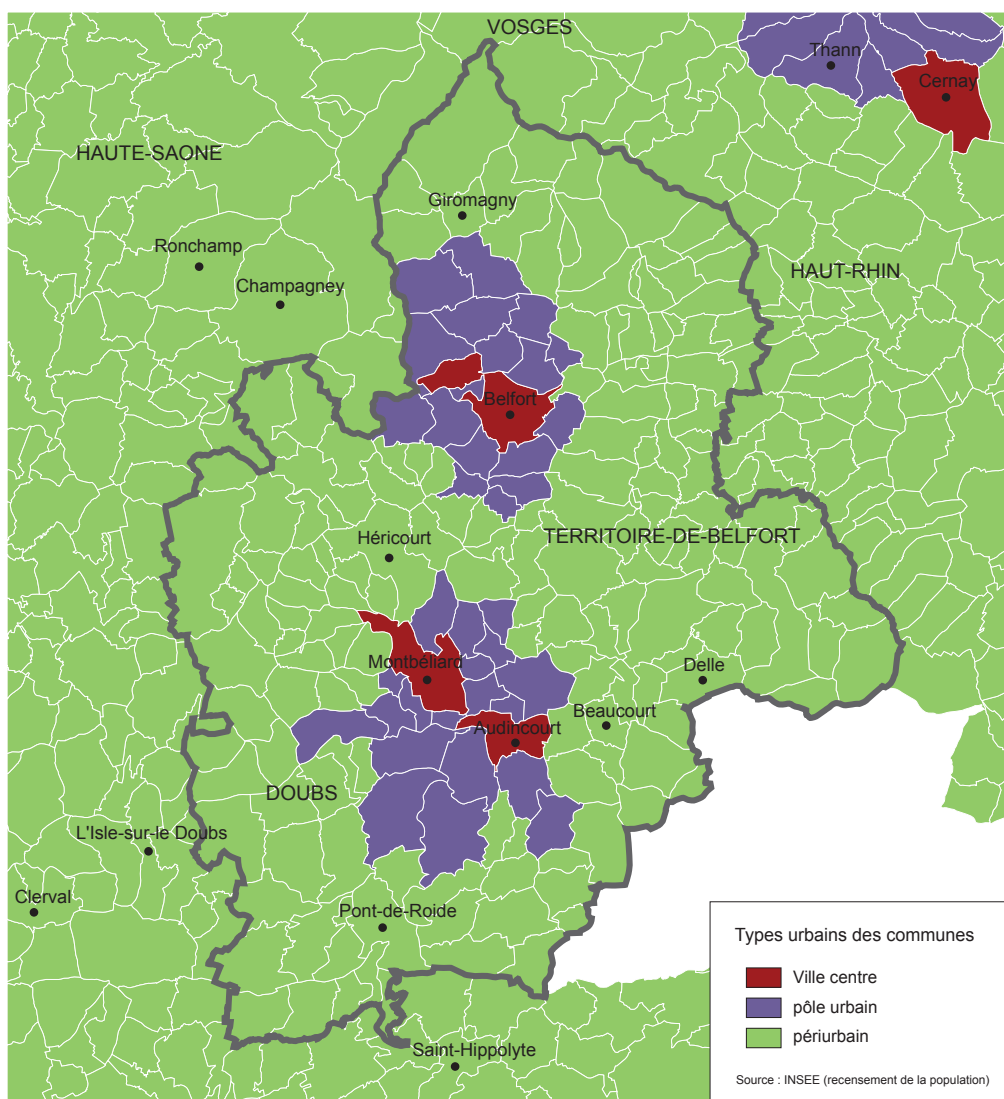
L'**Aire urbaine Belfort-Montbéliard-Héricourt-Delle**, analysée ici, correspond au périmètre de projet du Syndicat Mixte de l'Aire Urbaine (SMAU). Ce territoire est différent des «aires urbaines» au sens statistique, tel que les définissent l'INSEE. Celles-ci correspondent aux aires d'influence des agglomérations. Elles comprennent les communes dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaille dans le pôle urbain proche (voir ci-dessous) ou dans des communes attirées par celui-ci.

Les périmètres de mesures :

* **villes centre** : communes principales des pôles urbains dont les populations constituent soit la moitié de l'unité urbaine soit les principales communes de celle-ci (la 1^{re} et celles dont la population est supérieure à la moitié de la 1^{re}) ▶ ce sont les grands centres urbains

* **pôle urbain** : unité urbaine (continuité de l'habitat de 200 m et comptant au moins 2 000 habitants) offrant au moins 5000 emplois et qui n'est pas située dans la couronne périurbaine d'un autre pôle urbain ▶ ce sont les agglomérations et banlieues des centres urbains

* **périurbain** : communes de l'aire urbaine ne faisant pas partie d'un pôle urbain et communes rurales n'appartenant pas à l'espace à dominante urbaine ▶ ce sont les communes périphériques des agglomérations et l'espace rural.





AGENCE D'URBANISME DU TERRITOIRE DE BELFORT
Centre d'affaires des 4 As - BP 107 - 90002 Belfort Cedex
Tèl : 03 84 46 51 51 - Fax : 03 84 46 51 50
E-mail : contact@autb.fr - www.autb.fr

AGENCE DE DEVELOPPEMENT ET D'URBANISME DU PAYS DE MONTBELIARD
8 avenue des alliés - BP 98407
25208 MONTBELIARD CEDEX
Tél : 03.81.31.86.00 - Fax : 03.81.31.86.19
E-mail : contact@adu-montbeliard.fr - www.adu-montbeliard.fr

Directeur de publication : Dominique Musslin, Bruno Vidalle
Réalisation : Lionel Bretin, Pedro Hermenegildo
Mise en page : Christine Maffii